

THÉATRE DU RÉEL

Nos dernières créations



**L'acteur : « Cher public à présent, pas de mauvaise humeur.
Nous le savons déjà cett' fin est une erreur.
Nous avons à l'esprit la Légende Dorée
Dans la réalité le ton a bien changé !
Nous mêm's sommes déçus de voir, découragés,
Sur des questions ouvertes un rideau se fermer !
Nous jouons cette histoire pour que vous l'appréciez,
Que vous soyez à l'aise, que vous en profitiez.
Nous ne l'oublions pas, nous en dépendons même :
C'est la faillit' pour nous si nous vous décevons,
Cela s'est déjà vu, et c'est par peur sans doute
Que nous restons sans voix : Où est la conclusion ?
Même pour de l'argent nous n'en avons aucune.
Faut-il changer le monde ou les êtres humains ?
Ou les dieux seulement ? N'en avoir plus aucun ?
Cèderons-nous la place au découragement ?
La seule issue serait que soit trouvé enfin
Comment quelqu'un de bon fait une bonne fin.
Trés honoré public, c'est à toi maintenant
Que l'auteur a confié le choix d'un dénouement.
Et du bon dénouement ! Il le faut, c'est urgent ! »**



Epilogue de « La Bonne Ame de Sezuan » Bertolt Brecht

Le Théâtre du Réel

La compagnie

Depuis 2003, le Théâtre du Réel s'engage sur une dynamique nouvelle et réaffirme son fonctionnement collectif. Les décisions et les axes principaux sont débattus en compagnie. L'équipe est constituée de 13 personnes, tous corps de métiers confondus.

On retrouve les caractéristiques identitaires du projet tel qu'il s'est formé autour d'Yves Donque en 1988 (jeu masqué et effigies). Du mime au chant, en passant par la danse, le clown, la marionnette, la musique, le théâtre, ... les outils techniques sont multiples.

La démarche de l'équipe relève du mouvement indisciplinaire, c'est-à-dire le refus d'être reconnu pour une discipline ou un genre théâtral spécifique. On laisse place au geste créatif, la compagnie étant riche des personnes qui la composent.

Ses préoccupations majeures sont: donner du sens, interroger l'actualité, offrir un espace de réflexion au public. « Se réfléchir pour se représenter... ».

La recherche est menée avec l'exigence nécessaire à une « écriture de plateau », une écriture où le texte ne préexiste pas à la mise en scène. Les matériaux sont élaborés et constitués en studio, au cours du processus de création.

Les spectacles traitent de notions comme l'ennui, la bonté, la résistance pour tenter d'interpeller l'individu dans la réalité de notre monde contemporain... Chaque projet réinterroge formellement les modes de représentation usuels. La présence des corps en mouvement est toujours prédominante, « le geste comme parole ». Jouant de l'universalité du langage corporel et employant le rire comme un médiateur, le Théâtre du Réel propose des formes de spectacle populaires et accessibles au plus grand nombre.

Le Théâtre du Réel développe depuis de nombreuses années des actions de médiation (ateliers scolaires et stages de réalisation). Ces activités confirment l'ancrage de la compagnie sur son territoire, l'Isère, et lui permettent de construire avec son public une relation basée sur la confiance et la complicité.

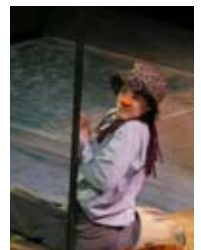
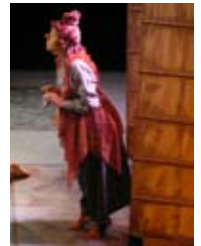
Ses dernières créations...

- 2007 - « La Bonne Âme de Sezuan » de Bertolt Brecht, coproduction l'Heure Bleue de St Martin d'Hères
- 2007 - « Arthur », création collective, coproduction Le Belvédère de St Martin d'Uriage
- 2006 - « La Bonté... en passant », création collective

Quelques autres avant...

- 2004 - « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu », d'après Philippe Dorin
- « Peau de Mille Bêtes », re-création d'après les Frères Grimm et Charles Perrault
- 2003 - « Louis, théâtre gestuel sans paroles ou si peu », création collective
- 2002 - « Louis, acte un », création collective
- 2001 - « La Sagouine, 2ème époque, une épopée populaire », d'après Antonine Maillet
- 2000 - « La Sagouine, 1ère époque », d'après Antonine Maillet

Le Théâtre du Réel est aidé par le Conseil Général de l'Isère, la Ville de St Martin d'Hères et la Drac Rhône-Alpes.



LA BONNE ÂME DE SEZUAN



Mise en jeu et dramaturgie : Yves Donque
Assistant mise en jeu et dramaturgie : Jérémy Brunet
Travail sur les textes : Monique Duffey
Scénographie et décors : Alberto Chiesa,
Chloé Laurencin, Michel Sari
Jeu et manipulations : Jérémy Brunet, Michel Deleuze,
Bérénice Donque, Lola Lelièvre, Nicolas Moisy,
Nicolas Prugniel, Mathilde Vieux-Pernon.
Costumes, effigies, accessoires : Anne Bonora
Création et régie lumière : Pascal Pellissier,
André-Paul Venans
Création chansons : Guillaume Paul
Création et interprétation son : Vladimir Cellier
Visuel : Chloé Laurencin

L'histoire - la Bonne Âme de Sezuan de Bertolt Brecht

Aux confins d'une province chinoise, le Sezuan, trois divinités quelque peu folkloriques font leur apparition à la recherche d'une bonne âme disposée à leur offrir l'hospitalité, avec pour enjeu, sauver ou ne pas sauver l'humanité. Elles ne trouveront que ShenTé, prostituée « au grand cœur », qui fera très vite l'amère expérience d'être trop généreuse avec ses congénères. Elle va alors s'inventer, pour se protéger de leur avidité, un cousin, Shui Ta, son double en négatif.

Cette pièce fait la démonstration de la cruauté et de l'inhumanité de toute société fondée exclusivement sur les relations marchandes, et en cela elle est éminemment contemporaine, car elle s'inscrit dans la réflexion qui actuellement s'organise au niveau mondial pour tenter d'infléchir le cours des idées économiques du temps.

Elle nous renvoie ainsi à toutes les contestations actuelles du système néo-libéral, et ce sans aucun manichéisme, ni didactisme pesant, au fil d'une parabole qui pose, en matière de relations sociales, des questions qui touchent au plus profond de nous, sans apporter non plus de réponses toutes faites comme celles que nous avons trop souvent l'habitude d'entendre.

Mise en jeu

Les comédiens évoluent dans une scénographie où l'espace de jeu, constitué de plateaux mobiles, certains avec mâts et voiles, « flottent » sur un sol dont les dessins rappellent un jardin zen. Il pourrait figurer le fleuve de la vie que les spectateurs regardent couler, assis sur l'une ou l'autre berge, voire les deux quand le spectacle est joué dans sa version bi-frontale. Il souffle sur ce fleuve un vent d'individualisme si violent qu'il pourrait faire sombrer le frêle esquif que ShenTé tente de mettre à l'eau pour sauver ses semblables, car trop de naufragés avides viennent s'agripper à son bord. Mais la jeune fille, ou plutôt ShuiTa, le « cousin » qu'elle s'invente pour se protéger, finira par y mettre « bon ordre ».

Masques de tulle et nez rouges, chansons et musique, bande-son et bruitages, jeu souvent poussé jusqu'au burlesque, font entendre, de façon inattendue et décalée, l'humour, comme l'actualité, de cette pièce.

Extrait... Bertolt Brecht

« (...) Être bonne pour soi et pour les autres en même temps, c'est impossible. Votre monde n'est pas simple : trop de misère, trop de désespoir.

Quand tu tends la main à un malheureux, il t'arrache les doigts.

Si tu en aides un qui s'est perdu, tu te perds toi aussi. Qui peut longtemps refuser de mal agir pour manger, quand ne pas manger c'est mourir ? (...) C'est lorsque j'étais injuste que je mangeais de la bonne viande, que les puissants me reconnaissent.

Il y a quelque chose de pourri dans votre monde. Pourquoi la méchanceté est-elle toujours récompensée et la bonté toujours punie ? (...)

Donner, ça me plaisait à moi. Je marchais sur les nuages pour un visage heureux ! Condamnez-moi : ce que j'ai fait c'était pour aider mon voisin, pour aimer mon amour, pour sauver mon enfant de la misère.

Pour servir vos projets extraordinaires, Ô Dieux,

Je suis bien trop ordinaire, trop faible, trop petite, mortelle, quoi ! »

Presse

« [...] Voici du théâtre comme nous aimerions en voir plus souvent, populaire, drôle et néanmoins ancré dans notre époque [...] »

« [...] Un succès dû au célèbre dramaturge et au thème abordé : la bonté et ses effets pervers sur les gens mais aussi à une mise en scène et des comédiens efficaces. Car tous les procédés préconisés par Brecht sont là [...] Cependant, la pièce n'est jamais « prise de tête » et déroule une histoire qui peut, somme toute, plaire à tous y compris aux croyants. [...] La pièce oscille entre gravité et humour, magnifiquement servie par une bande son déclenchant le comique. [...] »

M. Inard Dauphiné Libéré Dec 07

Aperçu technique

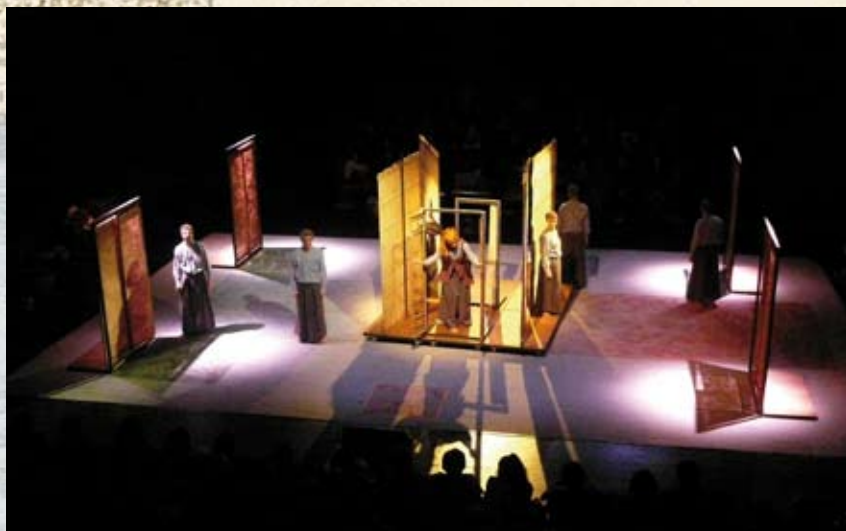
Durée du spectacle : 2h15

Espace scénique idéal :

- Profondeur du bord du plateau au mur du lointain : 9.50 mètres plus profondeur gradin d'appoint si version bi-frontale - Largeur de mur à mur : 14 mètres - Ouverture du cadre de scène : 14 mètres - Hauteur du cadre de scène : 5.50 mètres - Hauteur des perches projecteurs : 6 mètres

Son : - une façade active avec sub pour la salle - une autre façade active avec sub pour le gradin sur le plateau - 2 retours sur le plateau, posés au sol - 1 retour musicien - 2 D.I

Ce spectacle peut aussi être joué en version frontale.





ARTHUR

Ecriture collective

Mise en espace et en jeu : Yves Doncque

Jeu : Jérémy Brunet,

Chloé Laurencin, Nicolas Prugniel.

Création et régie son : Vladimir Cellier

Création et régie lumière : Pascal Pellissier

Costumes : Anne Bonora

Décor : réalisation collective



ARTHUR (ou l'appréhension du vide)

A la croisée des chemins, Agathe, Achille et Armand, trois personnages pris au piège d'une petite musique savante, déroutés par une attente où le temps, l'espace, le vide, les livrent à eux-mêmes...

Un quai, un ponton, le bout du monde, de leurs mondes. Et puis des sons, des bruits, échos, musiques passées, musiques présentes...

Un spectacle construit autour de rencontres : Keaton, Tex Avery, Godard... et puis Rimbaud, « l'homme aux semelles de vents »...

Une partition pour quatuor, qui s'appuie sur une écriture collective et cinématographique, pour nous entraîner derrière l'image, et sous les silences...

“On ne part pas. Reprenons les chemins d'ici.”

Des personnages, une situation

Le rendez-vous est donné, reste la direction à prendre. Elle sera celle de nos trois personnages : Droit devant, la mer ! Nous nous rencontrons donc lorsqu'ils sont arrivés au bout, ou à bout « de souffle » dirait Godard. Voilà nos trois personnages échappés et échoués sur ce quai. Rejetons de la terre. Ils ont fui le vide de leur vie, et se retrouvent maintenant confrontés à un autre vide : être contraints de prendre le temps de regarder qu'il n'y a plus rien autour si ce n'est l'autre et la mémoire de leurs vies passées. Se divertir, détourner le réel.

Et puis Rimbaud, par petites touches, parsemées... Rimbaud qui voulait donner une couleur à chaque voyelle, Rimbaud qui pressé d'arriver ne cessait de partir...

Mise en jeu

Nous avons choisi d'écrire ce spectacle à partir de la réalité du plateau de théâtre. Une écriture de plateau, c'est une écriture de l'espace, des corps en jeu, du mouvement, des contraintes... C'est une écriture qui s'inspire de ce qu'il y a de réel, c'est une écriture du présent. Nous nous donnons comme moyen d'expression une parole qui n'est pas seulement celle des mots, mais aussi celle des corps.

Les personnages s'inspirent des films de Chaplin, Keaton, Tati... Ces films aux spectateurs sans âge, nous rassemblent autour du rire. Et nous rions de ces personnages qui savent faire une énigme de ce qui va de soi. Nous rions des écarts que la vie prend avec elle-même.

Tex Avery fut aussi une source d'inspiration. Le dessin animé est le lieu de tous les possibles, il donne vie à l'inanimé, il provoque l'in vraisemblable.

Ainsi nous rencontrerons nos trois protagonistes sous une pluie battante d'énormes objets, pêchant un poisson rouge imaginaire dans un bocal, intrigués par une main solitaire sans corps, perdus en pleine mer au milieu d'une tempête, musiciens sans instruments, compositeurs à leur insu d'une musique savante, etc...

C'est comme si ces personnages orchestraient leur sensation et leur pensée, rendue par un musicien, compositeur de l'environnement sonore. Cet acteur invisible nous renvoie le son de notre réalité inventée.

Extraits... Arthur Rimbaud

« Ah ça! L'horloge de la vie s'est arrêtée tout à l'heure, je ne suis plus au monde! »

« Le monde est vicieux, si cela t'étonne! »

« La science, la nouvelle noblesse, le progrès... le monde marche, pourquoi ne tournerait-il pas? »

« Ma vie ne fut que folies douces, c'est regrettable... Bah! faisons toutes les grimaces imaginables... »

« Qu'on patiente et qu'on s'ennuie, c'est trop simple! »

« Jadis, si je me souviens bien, ma vie était un festin où s'ouvraient tous les coeurs, où tous les vins coulaient... Un soir, j'ai assis la beauté sur mes genoux, et je l'ai trouvée amère... »

Presse

« Le triomphe d'Arthur »

[...] Car il faut le dire, haut et fort, cette pièce est un monument. Jérémy Brunet, Chloé Laurencin et Nicolas Prugniel, les trois comédiens dirigés par Yves Donque ont fait acte d'un talent redoutable. Trois personnages réunis par le hasard d'une rencontre nous font traverser un univers, leur univers baroque et un peu flou, un peu fou aussi. [...] Il n'est nul besoin d'être un érudit de l'auteur du "Bateau ivre" pour apprécier et s'imprégner de la pièce du Théâtre du Réel. Force, émotion, passion, humour, tout est là et rien n'est à jeter dans cette production. La Cie du Théâtre du Réel travaille sur un théâtre où le corps a une importance primordiale. Le public ne s'y est pas trompé puisque le Centre Culturel affichait trois fois complet.»

M.D. Dauphiné Libéré Mai 07

« Arthur a enchanté son public... »

[...] « Arthur » est un spectacle qui parle du poète Arthur Rimbaud, bien sûr, mais pas seulement... C'est aussi une belle histoire de jeunes d'aujourd'hui, comme de jeunes d'hier (la pièce fait une référence au magnifique film de Jean-Luc Godard, « Pierrot le fou » sorti en 1965) avec toutes les questions éternelles de la vie, du temps, de l'espace, du voyage, du sens de l'existence...

A part cela (!), dans ce spectacle, on est entraîné dans une somptueuse chorégraphie de mouvements, de jeux, de situations, d'images, de sons qui nous créent chaque fois des paysages, des univers entiers, sur une petite musique qui revient nous bercer : « Petites boîtes... toutes pareilles... » de Graeme Allwright.

F.G. Dauphiné Libéré Avril 08

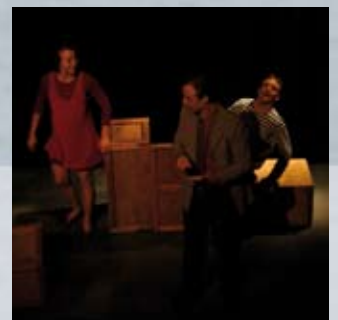
Aperçu technique

Durée du spectacle: 1h15

Espace scénique : - Prévoir au minimum 6m d'ouverture par 3m de profondeur
- Hauteur sous perches 5m - La compagnie vient avec 1 décor style ponton en bois sur structure métallique.

Son : - Système de diffusion de la salle et possibilité de pouvoir installer la régie à vue selon disposition de la salle à décider sur place - Le musicien vient avec 1 ordinateur et 1 clavier midi, prévoir connectique pour câbler à la console.

Ce spectacle peut être joué en salle, éclairé ou non, ou en rue ou autres lieux plus ou moins insolites...



La bonté ... en passant



Mise en jeu et dramaturgie : Yves Donque
Jeu, manipulations, bruitages : Jérémy Brunet, Michel Deleuze, Bérénice Donque, Chloé Laurencin, Nicolaš Moisy, Mathilde Vieux-Pernon
Costumes, nez, accessoires : Anne Bonora
Lumière, régie : Pascal Pellissier

Un chœur de 3 comédiennes, 3 comédiens et 6 chaises



Spectacle avec geste, texte, bruit de bouche, musique, chant, son, jeu réaliste et jeu clownesque. Nos six comédiens passent en revue nos interrogations, nos doutes et nos certitudes sur la bonté, ses absences, ses dérivés ou ses dérives !?

Tout cela s'articule autour de courts textes ou citations de Gandhi, Luther King, Mandela et quelques autres... Et ainsi vont ces vies qui traversent notre quotidien, ce quotidien qui parcourt nos vies, devant les yeux des spectateurs, qui participent au regard que nous portons sur ces grands élans et ces petites lâchetés.

Quelle notion ?

La notion de bonté peut sembler quelque peu désuète, voire dérisoire, dans une société qui nous pousse à fonctionner de plus en plus en individualistes, dans la seule recherche de l'accomplissement de soi, dans l'ignorance des autres, voire à leur détrimement. L'origine : la compétition, mise en avant et exaltée partout et en permanence, touchant l'individu, le groupe, les pays..., et installant les gens dans des rapports d'affrontements : il faut être compétitif !... Et l'autre devient essentiellement un adversaire.

Il y a aussi matière à réfléchir dans les textes fondateurs d'utopies, dans les systèmes philosophiques, politiques ou religieux, et chez les auteurs de théâtre, comme Bond, Barker, Picq, ou Desproges, mais il y a aussi, et surtout, le quotidien, sa réalité et son actualité.

Nous avons alors exploré cette notion de «bonté», si étrange et sensible à manipuler, et qui, par les temps qui courent, nous semble pouvoir être carrément provocatrice !

Mise en jeu

Nous avons choisi d'utiliser un mode de représentation inhabituel dans la perspective de créer une distance pour le regard et l'écoute, sans réduire l'accès au propos tenu.

Ce choix se définit par la représentation d'images décalées produites par un jeu très gestuel, donnant la primauté aux corps, gestes et mouvements; par la manière de placer la parole en direct ou en « off », utilisant le bruitage, vocal et instrumental, afin que les textes, rares, soient très simplement entendus, par le mode de montage qui articule l'(les) histoire(s), utilisant des gimmicks pour lancer chaque scène, et par l'espace de jeu bi frontal, installant le spectateur comme témoin du regard des autres en même temps qu'il a son propre regard sur le spectacle.

Extrait... Edward Bond, *Pièces de guerre*

Comment auraient-ils pu savoir ce qui est vrai quand les oracles et les journaux et les radios mentaient?

Le lac ne brille plus quand on le remplit de carcasses de voiture

On ne demanderait à personne de traverser les océans à la nage ou d'éteindre les volcans à mains nues

Pourtant on a demandé aux gens de s'exercer à la vertu alors qu'ils travaillaient pour des voleurs

D'être des philosophes alors qu'ils vivaient dans le bruit d'immeubles où personne ne pouvait penser

D'apprendre l'art de vivre en paix quand chacun doit combattre son voisin pour travailler

Ou d'être généreux quand il leur faut mendier les aumônes accordées par l'Etat

Et de se contenir quand leurs dirigeants se préparent à faire régner la terreur

Et pourtant ils ont transformé chaque maillon de leurs chaînes en l'oeil brillant d'un enfant

Ils ont grandi et les chaînes se sont enfoncées dans leur chair jusqu'à nouer leurs os - pourtant ils sont restés dignes

Ils ont brillé comme une flamme au plus fort de l'orage

Sur les branches dénudées par les rudes bourrasques de l'hiver ils ont fait croître des fruits pleins du soleil de l'été

Tandis que la hache coupait le tronc le bois déjà repoussait

Ils étaient trop bons, trop généreux, trop acquis à la raison...



Presse

« Six personnages en quête de bonté

[...] N'y aurait-il pas cependant quelque chose de désuet à vouloir en faire l'objet d'un spectacle pour six chaises et six comédiens ? Après avoir assisté à la première, au milieu d'une centaine de collégiens, à l'Espace 600, la réponse est évidemment : non. Le thème de la bonté reste vaste et porteur. [...] Le jeu est choral et le spectateur s'amuse à voir ou à chercher comment l'un fait le bruitage ou la bande-son de l'autre. Tout cela est avant tout au service d'un bel échantillon de textes forts [...]. Ce discours nous touche parce qu'il est mis en espace, en images fortes, stylisées. Il nous questionne sur nos petites lâchetés, comme sur l'admiration que nous avons pour ceux qui ont le courage de résister. Si la mise en place, notamment l'utilisation pertinente de ces chaises pliantes, est séduisante et garde notre attention en alerte, on regrette qu'elle distancie l'émotion de certaines situations au profit d'une mécanique trop bien maîtrisée. L'important est que nos opinions s'en retrouvent ébranlées et que la forme comme le fond laissent des traces qui enrichissent notre réflexion. »

P.Lecarme Dauphiné Libéré Janvier 07

Aperçu technique

Durée du spectacle : 1h10

Espace scénique idéal: - Profondeur du bord du plateau au mur du lointain : 9.50 mètres plus profondeur gradin d'appoint si version bi frontale - Largeur de mur à mur : 10 mètres - Ouverture du cadre de scène : 7 mètres - Hauteur du cadre de scène : 5.50 mètres - Sol plat, de niveau et uniforme (pas de pente possible)

Ce spectacle peut être joué en salle, éclairé ou non, ou en rue ou autres lieux plus ou moins insolites, ses dimensions pouvant être adaptées...

L'équipe, en bref...

Yves Doncque - Mise en jeu et dramaturgie



Directeur artistique, metteur en scène et formateur dans la compagnie depuis 1988.

Il travaille depuis toujours sur des formes théâtrales aux conventions fortes, notamment celles du théâtre d'effigie, plus particulièrement les masques et marionnettes, le clown et la commedia dell'arte.

Il a travaillé en collaboration avec de nombreuses structures avant la fondation du Théâtre du Réel, entre autres avec l'école du Piccolo Teatro de Milano, l'école de Théâtre Tandem de Valencia, le Mouvement Communication Culture de Montréal, le Théâtre Pour Enfants de Lausanne, le Théâtre-école de Montreuil, le Théâtre du Jard de Châlon-en-Champagne, le Conservatoire National de Région de Grenoble...

Il est également Conseiller Technique et Pédagogique Théâtre pour le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Anne Bonora - Costumière, création masques, marionnettes, perruques



Troupe Cabaret « A l'ombre de Weimar », « Eva Peron », « Un tramway nommé désir » de M. Crisculo / costumes du défilé de la biennale de la danse de Lyon, « La route de la soie » / *Crise Carmen* « Baroque plastique vocal » / Cie *Alter Nez* « C'est à moi » / *Vox international théâtre* « La Légende du bout du monde », « La reine des pommes » / Cie *le Cri* « Histoire de la mouette et du chat... » / *Théâtre Rouge* « Avec fraternité ».

Théâtre du Réel: « La Sagouine », « Louis », « Dans ma maison de papier... », « La bonté...en passant », « Arthur », « La Bonne Âme de Sezuan », ateliers théâtre et stages de réalisation du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Jérémy Brunet - Assistant mise en jeu et dramaturgie et Comédien



Formation: CNR Grenoble, et jeu masqué et théâtre d'effigie sous la direction d'Yves Doncque, stages divers.

Mises en scène: « Partage de Midi » de P. Claudel, « Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit », de F. Melquiot

Comédien: Cie *Nono Ière* « Enfin la fin » de P. Turini, mis en scène par N. Makris / Cie *Figura* « Les Rampants » / Cie *Le Cri* « L'Histoire d'une mouette et d'un chat qui lui apprit à voler », de L. Sèpulveda, dirigé par A. Vieux-Pernon / Cie *La Saillie* « Macbeth » de W. Shakespeare, dirigé par P. Mengelle.

Théâtre du Réel: « Louis », « La bonté...en passant », « Peau de Milles Bêtes », « La Bonne Âme de Sezuan », « Arthur ».

Interventions pédagogiques: Ecoles, Collèges, Lycées, MJC etc..., stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports...

Vladimir Cellier - Arrangements chansons - Sons Plateau



Formation: Conservatoire de Musique de Chambéry, classe harmonie, guitare et jazz

Musicien, MAO: « *Air bass suppa sound* », « *Peaks iration* »... en tant que DJ scratch etc..

Théâtre du Réel: « Arthur », « Peau de Milles Bêtes », « La Bonne Âme de Sezuan »

Interventions pédagogiques en MAO: Ecoles, Collèges, Lycées, MJC, écoles de musique etc..., stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports, work shop Dj au *Festival de Mostar* (associations *Drugi Most* et *Du monde aux balkans*)

Michel Deleuze - Comédien



Formation: CNR Grenoble, stages divers

Comédien: clown avec la Cie *Alain Bertrand*, « A vue de nez » / Cie *Takiya Tokaya* dirigée par M. Dibilio « Paroles d'ouvriers », « La Chanson de Craonne », « Le Petit bal perdu » / Cies *Alter-nez* et *Manicomi Théâtre* avec « Moyennant finance », « Edgar », « Boum », « C'est à moi », « Des ronds dans l'eau » / Cie *Figura* « Les Rampants » / Cie *des 13 lunes* « La nuit à l'envers » de X. Durringer.

Théâtre du Réel: « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu », « La bonté...en passant », « Peau de Milles Bêtes », « La Bonne Âme de Sezuan ».

Interventions pédagogiques: Ecoles, Collèges, Lycées, MJC etc..., stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports...

Bérénice Doncque - Comédienne



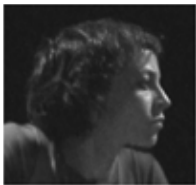
Formation: CNR Grenoble, divers stages: commedia dell'arte avec Y. Doncque, danse avec A. Pascoli, V. Serry, R. Araya, Abou Fall et Savitry Naïr..., stage avec le *Théâtre du Soleil* dirigé par A. Mnouchkine.

Comédienne: Cie *Takiya Tokaya* dirigé par M. Dibilio « La chanson de Craonne », « Petit Bal perdu » / Cie *Figura* « les Rampants » / *Vox International Théâtre* « Les Minuscules » d'après R.Dahl.

Théâtre du Réel: « La Sagouine », « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu », « La bonté...en passant », « Peau de Milles Bêtes », « La Bonne Âme de Sezuan »

Interventions pédagogiques: Ecoles, Collèges, Lycées, MJC etc..., stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports...

Chloé Laurencin - Comédienne, Musicienne, Décoratrice



Formation: sur le terrain, et stages, cours... musique baroque, cirque, danse, chant, MAO, DAO, menuiserie, peinture, serrurerie...

Musiques, bandes sons: Cie *Cirque Autour* «Testamento», «Formatage act1», Cie *Manoli* / Décors, accessoires: Cie *Gosh*, *Les Arrosés*, *Groupe Point*, *Moebius*; CDNA Grenoble, ateliers théâtre et stages de réalisation du Ministère de la Jeunesse et des Sports / Infographie: *Théâtre du Réel*, *Groupe Point*

Théâtre du Réel: « Louis », « Dans ma maison de papier... », « La bonté... en passant », « Arthur », « La Bonne Âme de Sezuan »

Lola Lelièvre - Comédienne



Formation: CNR Grenoble, master d'Art du Spectacle, commedia dell'arte, stages divers

Comédienne: « Le jeu de l'amour et du hasard » de Marivaux dirigé par P. Mengel, « Baal » de B. Brecht et « Quai Ouest » de B.M. Koltès, dirigé par M. Vernet, « Foi, Amour, Espérance » de O. Von Horváth dirigé par P. Sire
Comédienne et chanteuse: *Cie de la Mouche* « Mère et Fille »

Théâtre du Réel: « La Bonne Âme de Sezuan », « Peau de Milles Bêtes »

Interventions pédagogiques: Ecoles, Collèges, Lycées, MJC etc..., stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports...

Nicolas Moisy - Comédien



Formation: Art du spectacle, comédia dell'Arte, clown, mime, chant, beat box... création et manipulation de masques et maquillages.

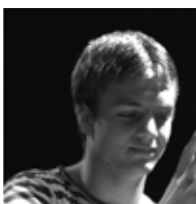
Comédien: Cie des *Compagnons blancs* dans « La Tête noire » et « L'ours », mis en scène par E. Le Moal / Cie *Les Astérie* dans « Les Poilus » / Cie *O* dans « 21, rue de la paix » / Cie *Le Cri*, « La Statua d'Hercule », « L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler » de L. Sepulveda, dirigé par A.Vieux-Pernon / Cie *Improject*, « Taïga »

Théâtre du Réel: « La Bonté... en passant », « La Bonne Âme de Sezuan », « Peau de Milles Bêtes »

Interventions pédagogiques: Ecoles, Collèges, Lycées, MJC etc..., stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports...

.Régie technique: Centre Culturel de Sallanches

Nicolas Prugniel - Comédien



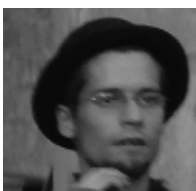
Formation: CNR Grenoble, stages divers

Comédien: montage à partir de pièces de Ionesco, dirigé par P. Sire, « La Forêt » d'Ostrovski dirigé par P. Sire, « Les Présidentes » de Schwab, dirigé par P. Mengel / Cie *Le Silence de la pythie* « Calderon » de Pasolini / Cie amateur *Komondit*, rattachée au *Théâtre du réel*, « Duos de l'Escabeau »

Théâtre du Réel: « Arthur », « La Bonne Âme de Sezuan »

Interventions pédagogiques: Ecoles, Collèges, Lycées, MJC etc..., stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports...

Pascal Pellissier - Création et régie lumière



Formation: GRIM/EDIF technicien son et lumière, stage de régisseur avec le Théâtre du Réel

Ttechnicien ou régisseur lumière: au Pacific de la Cie Blaise, à L'Heure Bleue de St Martin d'Hères, au Festival des Arts du Récit, avec la Cie La Patience. Il côtoie également le milieu musical et travaillera pour les groupes W5, Hide Park Corner, Rhésus, Les Firecrackers...

Théâtre du Réel: « Louis », « Dans ma maison de papier... », « La Bonté... en passant », « Arthur », « La Bonne Âme de Sezuan », ateliers théâtre et stages de réalisation du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Mathilde Vieux-Pernon - Comédienne



Formation: Bac théâtre, clown avec F.Carvalho, théâtre de gestes avec S.Muh, commedia dell'Arte avec Y.Doncque, création lumière avec R.Tartaix et A.Vieux-Pernon, création et manipulation de masques, marionnettes, et maquillages avec A.Vieux-Pernon, Y.Doncque, D.Hugo, J.L.David, A.Sirens.

Comédienne: *Chapiteau Théâtre Compagnie* « Les fourberies de Scapin », « Dépistée des Etoiles », mise en scène de M. Kanfar, « Les Schmouls », mise en scène de M.Duffey / Cie *Le Cri* « L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprit à voler » de L.Sepulveda, dirigé par A.Vieux-Pernon.

Théâtre du Réel: « Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu », « La Bonté... en passant », « La Bonne Âme de Sezuan »

Interventions pédagogiques: Ecoles, Collèges, Lycées, MJC etc..., stages de réalisation du Ministère de la jeunesse et des sports...

Collaboration : Nous avons aussi le plaisir de travailler régulièrement avec *Guillaume Paul* pour des créations de chansons et avec *André-Paul Venans* pour des créations lumières.

Crédits photographiques : Clément Délis (*La Bonté*, salle ; *Arthur*) ; Chloé Laurencin, Robin Martino (*La Bonne Âme de Sezuan*) ; Anne Bonora (*La Bonté*, rue)

Se réfléchir pour se représenter, nous sommes bien là dans l'art de la représentation...

Photographies: C. B. / Site: Arban, Chloé, Roméo, La Bonne Aïe du Sezuani, Anne (La Bonne, rue)



exi.T.S.
THEATRE DU REEL

63 avenue du 8 mai 1945, 38400 St Martin d'Hères
tel: 04 57 39 98 92 / mail: theatredureel@wanadoo.fr
site [http://: www.theatredureel.fr](http://www.theatredureel.fr)